

Plumes, poils et Cie : sang et larmes : pourquoi?

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **18 (1988)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

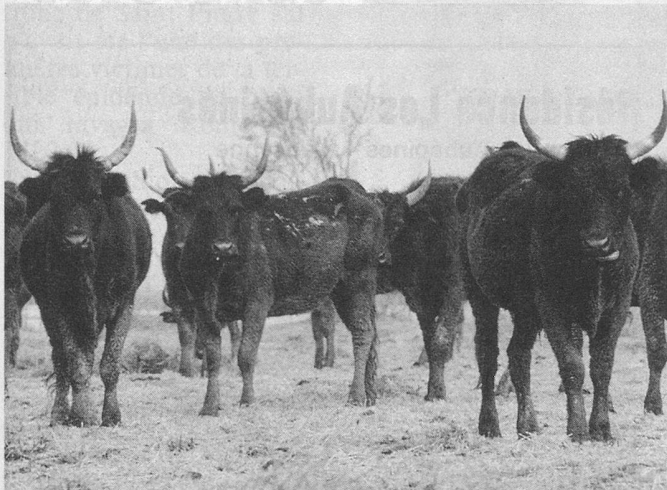
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



PIERRE LANG

PLUMES, POILS ET CIE

Sang et larmes: pourquoi?



Ils sont si beaux dans la nature

(Photos Y.D.)



Juillet 88... les valises sont presque bouclées et les chevaux de votre voiture piaffent d'impatience dans le garage. Dans quelques jours vous serez probablement sur la route vous menant vers le sud. Soleil, chaleur, fruits de mer à satiété et distractions. Mais, parmi toutes celles que peut vous offrir ce merveilleux pays qu'est l'Espagne, il en est une que vous devez refuser à tout prix: la corrida...

Tout un échantillonnage de la cruauté dont est capable l'homme en l'espace de moins d'une heure. Bien sûr, le gouvernement espagnol considère la tauromachie comme une grande tradition (ce qui est certainement vrai mais est-ce un bien?) ainsi que comme l'un des éléments du patrimoine national et l'on doit admettre que la recherche d'un tel spectacle est encore fortement ancrée outre-Pyrénées. Depuis des centaines d'années, hommes et femmes de ce pays ont vibré aux exploits de matadors dont les noms sont encore cités avec respect. Des hommes qui ont effectivement risqué leur vie pour récolter des oreilles, des queues et des... pesetas! L'ennui est que l'Espagne touristique est attirante et que l'on ne peut se priver de tout cela pour de mesquines (?) questions de protection animale. Vouloir prêcher le boycott d'un si beau pays serait peine perdue et ce n'est pas cela que je souhaite dans cette rubrique.

Mais vous DEVEZ refuser les circuits touristiques ou visites organisées dans lesquels est inclus le sinistre droit d'assister à une corrida. A notre époque il est impensable que nous puissions trouver, nous autres Suisses, un plaisir quelconque à ce genre de manifestation. Rien dans notre culture ne peut fournir la moindre excuse à l'Helvétie qui franchit la porte d'un tel «stade». Ne prenons surtout pas le prétexte de la beauté des costumes, de l'insolite et du courage du matador lors de l'estocade finale. Pensez à tout ce qui précède la mort de l'animal, à ces banderilles qui lui vrillent les chairs, à ces picadors armés de piques de fer, entraînant les chevaux dans ces mascarades au cours desquelles tant de ces nobles bêtes sont mises à mal. Regagnant, sanglantes, les sombres boxes où un vétérinaire procède à la hâte à des «rafistolages» sommaires permettant de renvoyer les malheureux chevaux dans une arène où le cavalier poursuivra sa sinistre besogne qui est d'affaiblir le taureau afin qu'il soit moins dangereux pour le matador.

Evitez donc ce genre de spectacle sans la moindre arrière-pensée et vos vacances n'en seront certainement pas dévalorisées pour autant. L'Espagne a certes tant d'autres choses à vous offrir que le spectacle de morts inutiles et cruelles...

P.L.